

[156r., 315.tif] genhousz chez moi, puis le Hofrath Görgenthal, et Belletti de Trieste. Parlé prohibitions avec les deux. Le soir vint le Cte Rosenberg, Dietrichstein, le Cte Fries, qui voulut s'excuser de ne pas etre l'auteur des patentes. Lu dans les varietés litteraires un morceau relatif a cet objet, et une brochure allemande qui paroit persifler tout cela.

Tems gris.

Novembre.

» 1. Novembre. La Toussaint. Le matin Eger chez moi. Parlé a Berghofer qui veut acheter le magasin de fers, a Frech [!] von Ehrenfeld. Fini la vie de Maxim.[ilien] I. Je me fis lire dans les Schweizer Briefe. J'envoyois chez Barth. Le soir les Belletti chez moi. Elle me fit mille complimens de la Maffei et dit que l'on me regrette. Le Comte Wenzel Sinzendorf, le B. Giusti. Je passois la soirée chez Me de Burghausen, puis